

Une galerie de photos ...



Entrée latérale, sur la "place de l'église", surmontée d'un tympan dont Marie est le personnage central.

La Vierge est entourée de deux anges. Il est ainsi fait référence au vocable de l'ancienne église "Notre-Dame-des-Anges".



Le clocher.

Bâti sur un socle carré, remarquable par sa hauteur (42 m), il est conçu pour voir loin.

Sa partie supérieure est un beffroi octogonal et gothique.

Il abrite un bourdon datant de 1617.

Les autres cloches (12) sont récentes et ont été fondues en 1925 par les établissements Vinel à Toulouse.



Notre-Dame-des-Miracles

Cette statue est la dernière reproduction de statues précédentes, successivement volées depuis le XVI^e siècle.

Elle est érigée dans la chapelle qui fait face à l'entrée sud de l'église.



Un peu d'histoire ...

Au XI^e siècle, des textes relatent la présence d'une communauté paroissiale à la Trille, près du ruisseau du Marès. Le lieu de culte, honorant la Vierge Marie, est appelé *Notre Dame de Gaulech* ou *Notre-Dame-la-Belle*.

Au XII^e siècle, vers le sud-est, sur une hauteur dominant la voie narbonnaise, se développe l'agglomération d'Avignonet, autour d'un château et d'une petite église romane qui prend le nom de *Notre-Dame-des-Anges*.

Les deux communautés vont cohabiter, mais Avignonet bénéficiera d'une évolution plus favorable en raison d'un positionnement plus stratégique.

De 1209 à 1229 : succession de croisades et guerre contre les Albigeois, plus tard appelés Cathares.

1231 : l'Inquisition, créée par le Pape Grégoire IX, se met en place dans le Languedoc : elle est confiée aux Dominicains.

1242 : massacre des inquisiteurs dans le château d'Avignonet par des troupes venues de Montségur. La mise en quarantaine de l'église est décrétée.

1282 : lors de la réouverture du lieu de culte, la tradition rapporte que les cloches sonnèrent toutes seules et qu'une statue inconnue de la Vierge fut découverte. Ce double événement est considéré comme un miracle. Il va donner naissance au culte de Notre-Dame-des-Miracles.

1355 : la chevauchée du Prince Noir dans le Languedoc entraîne pour Avignonet la destruction du village, du château, des moulins, des agglomérations voisines (dont Gaulech-la-Trille) et de l'église.

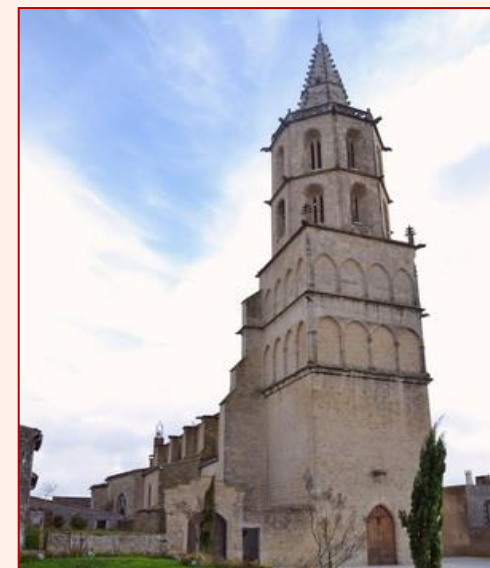
1385 : début de la reconstruction de l'église, de style gothique, commençant par l'érection du clocher. L'ouvrage va bénéficier de l'essor local qui accompagne la période du développement du pastel, et sera consacré en 1512.

1537 : le Pape Paul III accorde des indulgences plénières à tout pèlerin allant prier à l'église le premier mardi du mois de juin. La confrérie Notre-Dame des Miracles se crée.

XX^e siècle : classée monument historique en 1926, elle est à plusieurs reprises l'objet de travaux d'entretien et de ravale-



A la découverte de nos églises n° 39



Église N-D-des-Miracles AVIGNONET-LAURAGAIS

Depuis la fin du XIII^e siècle, les habitants célèbrent Marie sous le vocable de *Notre-Dame-des-Miracles*.

La confrérie instituée en 1537 perpétue le culte à la Vierge, sous la forme d'un pèlerinage annuel au mois de juin :

" les Candélous ".

L'ouverture de ce pèlerinage a lieu tous les ans le premier mardi du mois de juin.

Ce jour-là une procession nocturne de la Vierge est organisée dans les rues du village, au milieu des maisons illuminées et décorées de fleurs.



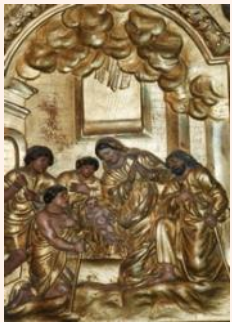
Texte et photos : André Barrau, Michel Fouet, Gérard Sant.

Imprimerie Ménard 31 Labège.

Le chœur ...



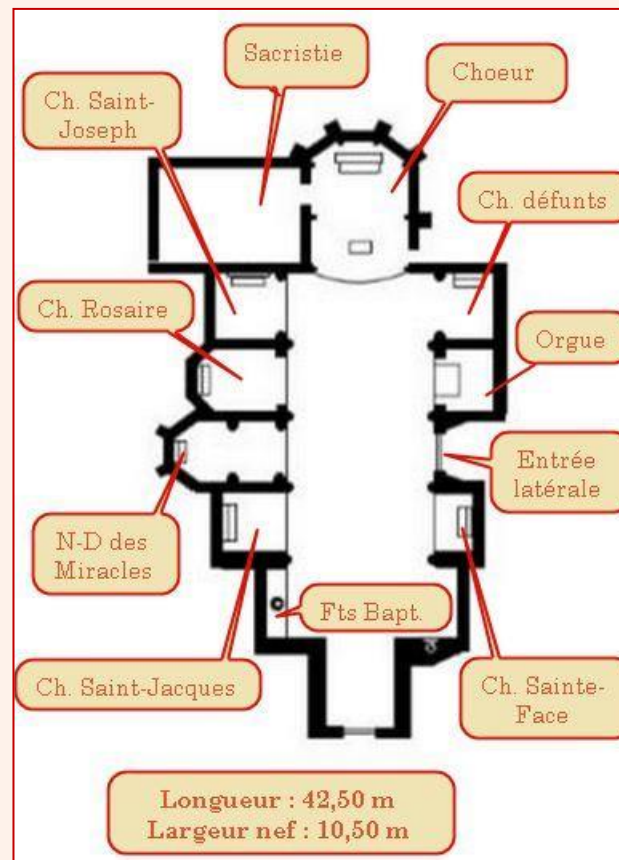
Le retable en bois doré est typique du XVIII^e siècle. Le panneau de gauche illustre l'adoration des bergers, celui de droite, la visite des rois mages.



Les vitraux du chevet sont signés par l'atelier toulousain Gesta.

Celui de gauche évoque : l'Annonciation, la Visitation et la naissance du Christ.

Celui de droite représente : l'Adoration des Rois mages, la Présentation de Jésus au temple et la Résurrection.



La nef et les chapelles ...



Chapelle du Rosaire

Autour d'un panneau central représentant la Vierge tendant un chapelet, à gauche saint Dominique, à droite, sainte Rose de Lima.



Tableau des Inquisiteurs

Une toile de 1703 du peintre toulousain Deyssac évoque la montée au ciel des âmes des inquisiteurs massacrés en 1242.

Cette œuvre serait la reproduction d'un tableau antérieur, dégradé pendant les guerres de religion.

L'orgue

L'instrument est d'installation récente dans l'église : 1985.

Cet orgue "Puget", acheté démonté en 1979 à une école privée toulousaine, a été entièrement reconditionné par l'entreprise Pesce de Pau, et érigé dans une chapelle dédiée auparavant à saint Jean-Baptiste.

